

## “L’Église peut changer, elle ne se définit pas par sa structure”

■ Trois cardinaux dialoguaient ce mardi aux Grandes Conférences catholiques.

L’Église a-t-elle encore quelque chose à dire à l’Europe occidentale ? C’est à cette question que les cardinaux Reinhard Marx (archevêque de Munich), Juan José Omella (archevêque de Barcelone) et Jozef De Kesel (archevêque de Malines et Bruxelles) étaient invités à répondre ce mardi 10 décembre, au pupitre des Grandes Conférences catholiques.

Que ce soit par la réflexion ou sur le terrain du social, l’Église se penche sur les questions que soulèvent les défis climatiques, sociaux, éthiques, migratoires ou identitaires. Pour penser ces dossiers, elle bénéficie donc de

ressources à proposer, ont avancé en substance les trois cardinaux.

À entendre ces derniers, le défi pour l’Église, en 2019, serait donc moins de réinventer totalement ce qu’elle dit, que de retrouver des chemins de dialogue avec l’Europe contemporaine. Sur la morale sexuelle par exemple, ce que propose l’Église entre en conformité avec ce que beaucoup souhaitent : une relation qui se construit dans la fidélité et le partage, a argumenté le cardinal Marx. L’anthropologie et la morale que propose l’Église, tout en dialoguant “avec la science et les réalités contemporaines”, doivent donc “être exprimées de manière plus positive, en soulignant la beauté de l’amour”.

**Ne pas confondre les règles et le but**

Néanmoins, les crises de natures différentes que traverse l’institution (crise des abus, des vocations...) doi-

Les crises de natures différentes que traverse l’institution doivent l’interroger.



Les cardinaux De Kesel, Marx et Omella autour du roi Albert II, ce mardi à Bruxelles.

vent l’interroger, l’amener “à une conversion, à une purification”, a insisté M<sup>re</sup> Omella. Oui, l’Église peut et doit changer, a souligné son confrère de Munich. “Il ne faut jamais prendre les règles pour la finalité. Elles ne sont là que pour guider vers quelque chose de plus haut : la rencontre avec Dieu. Et ce n’est pas la structure de l’Église qui la définit. Même si la structure change, l’Église reste la même. Elle peut donc évoluer.”

La difficulté soulignée par les cardinaux, est que l’Église n’est pas une institution comme les autres, modulable à l’instar d’une simple organisation humaine. Le meilleur exemple de cela est la place accordée aux femmes. Même si les trois cardinaux souhaitent que ces dernières accèdent da-

vantage à de véritables responsabilités, ils admettent que la question de l’accès des femmes à la prêtrise (qui soulève des interrogations sacramentelles et canoniques) n’est pas à l’agenda du pontificat.

Mais au-delà de l’aspect institutionnel, si l’Église a quelque chose à dire, c’est aussi aux laïcs de le faire savoir, ont insisté les cardinaux. “Où est, aujourd’hui, le courage missionnaire des prêtres qui portaient en Afrique car ils voulaient partager la foi qui était pour eux un trésor qui les bouleversait intérieurement, a interrogé M<sup>re</sup> Omella ? La mission, pour un catholique, ce n’est pas du prosélytisme, c’est simplement témoigner de sa joie de croire et de s’engager pour l’autre.”

BdO

### En chiffres

#### “L’Église ne disparaît pas”

La semaine dernière, la Conférence des évêques de Belgique a publié son rapport annuel. On y découvrirait que les femmes actives dans l’Église sont plus nombreuses que les hommes, mais aussi que les laïcs s’investissent toujours davantage dans la vie de l’institution. Néanmoins, les évêques notaient de nouveaux chiffres à la baisse dans la pratique. Ainsi, en 2018, les baptêmes recensés ont baissé de 11% par rapport à 2016, les mariages de 14%, la fréquentation des célébrations de 17%. Ce mardi, face à cette réalité, M<sup>re</sup> De Kesel n’a pas voulu tomber “dans la recherche d’un coupable”. “L’Église aurait dû mieux ou différemment s’adapter, mais la recherche d’un bouc émissaire n’est pas fructueuse. Ce que l’on vit est le résultat d’un très long processus, et cela ne veut pas dire que l’Église est en train de disparaître. Loin de là. Si on compare la situation actuelle à ce que fut l’Église, on peut y voir une crise. Mais on peut y voir aussi un défi, une chance que ceux qui se disent catholiques le disent désormais au nom de leur foi, plutôt qu’au nom d’une culture.”

**Trouver** une nouvelle place dans la société, tel est bien le défi de l’Église. Les croyants peuvent y répondre, a souligné M<sup>re</sup> Omella. “Ils peuvent inviter l’Église à évoluer, mais toujours en l’aimant. L’Église est pour nous comme une mère qui veut nous protéger. Notre mère n’est pas parfaite, elle a des défauts, mais nous l’aimons car c’est notre mère, et qu’elle nous aime.”

### Innovation sociale

#### Le projet d’habitat social de l’Église de Bruxelles primé

En ce mois de décembre, l’initiative européenne “Housing Solutions Platform” a sélectionné le projet pour l’habitat social de l’archidiocèse de Bruxelles parmi les cinquante solutions européennes innovantes en matière de logement pour les plus démunis.

**Le projet Bethléem** a pour vocation d’affecter des biens immobiliers de l’Église de Bruxelles et du Brabant wallon à l’habitat social. Grâce à un partenariat avec des agences immobilières sociales (AIS), ces biens appartenant à des congrégations religieuses, des fabriques d’église ou des associations paroissiales, ont pu ainsi permettre d’héberger plus de 700 personnes à revenus faibles ou moyens. Lancé suite à un appel en 2006 de M<sup>re</sup> Danneels, alors primat de Belgique, le projet a également été retenu dans les grandes orientations données à l’Église de la capitale par son évêque auxiliaire, M<sup>re</sup> Kockerols.

**Sélectionné** dans le cadre du projet du Parlement européen “#50solutions” pour le logement des personnes à faibles revenus, le projet Bethléem sera cité en exemple pour encourager d’autres projets capables d’offrir via des solutions juridiques ou de nouvelles formes de collaborations, des logements sûrs, décents et abordables. Info : [www.bethleem.be](http://www.bethleem.be)


  
**atelier théâtre Jean Vilar**
  
SAISON 2019-2020

Pour les fêtes, offrez du théâtre !

**ABO 3 SPECTACLES : 39€** (-26 ans : 21€)  
 au choix parmi 7 spectacles de janvier à mai à LLN



Un Air de famille



Un Tramway nommé désir



Tchaïka



Un Macbeth



La Peste



Sabordage !



Bella Figura

Infos : [www.atjv.be](http://www.atjv.be)

Réservez avant le 15 janvier au 0800/25 325.  
 Un petit cadeau vous attend !

Dans la limite des places disponibles. Avec l'aide de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Photos © Freepik, G. Navarra, A. Neufmars, M. Galvez, V. Vercheval, I. De Beir, GOLDO.

